



REPRODUCTIONS

La philosophie des blackboulés

Un certain nombre de sénateurs français viennent d'être rendus à leurs chères études. Certes, le blackboulage n'a jamais rien de gai, mais cela doit être particulièrement triste de quitter le sénat. Pensez donc, le sénat est le doux et tiède refuge des parlementaires qu'ont fini par lasser les charivaris du palais Bourbon. On est si bien, au Luxembourg, dans ce "paradise" des hommes politiques où rien ne manque pour être heureux, ni la salle de billard, ni la salle de bridge, ni la salle de bains, ni les larges fauteuils confortables. L'aut-il parler des cigares dits sénateurs, qui sont excellents? Et savez-vous que les membres de notre chambre des lords ont le droit—très envié des députés—d'introduire des dames dans tous les locaux du sénat, voire de leur offrir une tasse de thé à la buvette?

blackboulés. Que voulez-vous, maintenant que la politique est un métier, celui qui succombe dans la lutte électorale est un naufragé, un homme perdu. Il ne sait que faire, que devenir... Marionnette dont le fil est brisé, il tombe dans un coin, lamentablement, tandis que les autres continuent à faire des pirouettes. C'est pourquoi, d'vous qu'on raille, ou qu'on oublie, je vous plains de tout mon cœur, ô douloureux et pitoyables blackboulés! Et je me demande si, comme dans l'asile de Pont-aux-Dames où les vieux acteurs ont un théâtre pour jouer la comédie, il ne serait pas charitable, humain, juste, d'installer quelque part le parlement des blackboulés.

Clément Vautel.

L'Italie en deuil

Un article de M. Gabriel Hanotaux.

Comment échapper à l'obsession d'une telle catastrophe? C'est l'Italie qui est frappée, mais l'humanité entière pleure avec elle. L'Italie est, pour toutes les nations, une parente, une sœur aimée. Et cette Sicile, toute parente sous la rafale, n'est-elle pas, pour ceux qui l'ont vue, le but rêvé du voyage idéal? Elle étincelle comme une escaurboeuf, sur l'azur de la Méditerranée et sur la beauté de l'histoire. C'est une splendeur. Et voilà!... Cette splendeur n'est que cendres!

Depuis qu'il y a une Sicile et des hommes, le sol tremble sous les pieds des habitants de l'île; tout autour, la Calabre et les Pouilles tremblent avec elle: on dirait que cette pointe du pied de l'Europe est instable, posée à peine, comme si elle se préparait toujours à partir pour d'autres voyages.

La légende dit que le géant, vaincu par Jupiter, est enchaîné sous l'Etna et que ce sont ses soubresauts désespérés qui essayent d'arracher le roc à sa base. Les témoignages de cette lutte sans trêve sont innombrables et ineffaçables; une face sinistre guette et ricane parmi ces fleurs.

De loin, quand on vient par la mer, la Sicile embaume comme un encensoir; elle chante, pour la navigateur, la chanson des sirènes; il écoute; il vient. Mais, de plus près, il voit déjà, le long des montagnes qui surplombent les jardins d'orangers et de citronniers, la déchirure inquiétante des secousses antiques et, s'il met pied à terre, il ne trouve autour de lui qu'un amas de décombres, un éboulement de ruines enfumées, une mine éventrée qui s'est fait sauter elle-même et s'est ruée vers le ciel.

Il n'est pour ainsi dire pas de caps ni de pointes, dans cette île aux trois pointes, "trinacria", qui ne se termine par ces cascades de rochers prolongés sur les eaux, et l'autre légende raconte que Polyphème, affolé de douleur quand Ulysse lui eut crevé les yeux, les jetait, du rivage, sur la nef en fuite de son astucieux bourreau. Les vestiges de tant de catastrophes—celles qui sont connues et celles qui sont oubliées—sont partout. Les chemins serpentent entre les murs de lave, les plantes et les arbres cherchent leur nourriture aux crevasses de ces jardins funébres. Quand on monte vers l'Etna, les longues coulées figées et comme brûlantes encore vous donnent la direction. Et, tout autour, ce ne sont que cratères éteints ou endormis, abîmes hier fumants, chapelles élevées en l'honneur du saint local qui arrêta le courant de feu. Partout le même spectacle: "ruine", et partout la même évocation: "mort". Et pourtant, l'homme survit et, s'il fuit parfois, il revient toujours.

Ces opulentes cités: Palerme, Syracuse, Catane, Messine, fleurissent et ont fleuri, depuis des siècles, sur ce rocher farouche. A peine chassés, les épouvantés se rassurent et reparsent. Ils jurent qu'on ne les reverra plus, et les voilà qui sèment, plantent et bâtissent. La joie, la gaieté, la prospérité, les jeux, les fêtes, la musique animant de nouveau ces lieux qui naissaient tombés pour toujours dans le silence.

L'Italie est en deuil. Le sentiment de tous ses fils, s'empresant pour venir en aide à ceux qui survivent, s'est propagé avec une rapidité incroyable dans le monde tout entier. Si un gouffre s'est ouvert à l'endroit où était Charlybde, le courant de la charité universelle s'est précipité pour combler ce qui peut être comblé. Etan unique et que, seule, notre époque de rapides communications pouvait voir et concevoir: la nouvelle ayant fait, en quelques instants, le tour du globe, le désastre n'est pas encore mesuré que sont partis d'Amérique, les navires chargés de rations, de remèdes et de secours matériels dont le besoin est urgent.

La pitié humaine s'est mobilisée avec une rapidité surprenante. Les marins sont arrivés les premiers; puis les soldats faisant la bonne guerre; la Croix Rouge est sur les lieux. Les dames qui étaient hier au Maroc ont pris le train pour Naples. Puis ce sont les

conseils des gouvernements, les assemblées délibérantes, les rois, les empereurs, le Pape, et, plus puissante que tous,—avec son levier qui soulève les esprits et les âmes,—la presse.

Le monde n'est plus qu'une grande famille. Le sentiment de cette parenté épargne les guerres et adoucit, autant qu'il est possible, les grands malheurs inévitables. Ne nous laissons pas de le répéter, pour que malgré la difficulté du bien le monde s'habitue à cette communion. "Plus fait doux que violence", disait notre La Fontaine jet, cette fois encore, le mouvement du cœur fera ce que la force n'aurait pu faire; il mettra toutes les puissances des hommes en arc-boutants contre celles de la nature; il sauvera ce qu'elle n'a pas détruit; il ramènera la vie où elle impose aveuglément la mort.

Il est naturel que cet élan se porte vers l'Italie, mère des peuples, vers ses rivages où sont nées les premières civilisations, les premières inventions, les premières solidarités, les premières lois. Nous sommes ses tributaires; nous lui rendons un peu ce qu'elle nous a donné. D'autres malheurs humains pourraient se produire ailleurs: ils ne provoqueraient pas, sur une telle émotion et n'auraient pas, sur les âmes, un tel retentissement.

L'Italie moderne n'a rien perdu de ses grandeurs dont elle a reçu l'héritage. Elle s'est faite elle-même. Sa vigueur, sa ténacité, son courage luttent contre les difficultés d'un sol trop étroit, contre la concurrence des peuples arrivés, contre l'exès même d'une population qui l'épuise et déverse son riche trop plein sur l'univers. Elle tient, malgré tout, et elle l'emporte. Elle a su restaurer les ruines du passé et leur ajouter une grâce neuve.

Elle fera de même avec celles qui se sont accumulées hier. Dans l'île, comme sur la terre ferme, la même vaillance, la même ténacité,—aidée par le secours et la sympathie de tous,—auront raison de cette catastrophe unique. L'homme reviendra ici, il replantera, il rebâtera, comme il l'a fait à Pompéi, comme il le fait déjà à la montagne Pelée. Son énergie, sa foi, sa volonté d'être et de durer, pour lui, pour sa race, braveront même la certitude du danger. Il se rit des souvenirs troublants et des présages funestes. C'est en vain que le Stronboli couvre le ciel de sa nuée sanglante; à l'aurore, la confiance renaît et Naples, enivrée de vie et de lumière, apparaît aux rives du golfe qui vit passer les siècles et domine les cataclysmes qui passent de son éternelle beauté.

Gabriel Hanotaux.

Reggio la Morte

Une vaste nécropole

Parmi tous les récits publiés par les journaux après le tremblement de terre d'Italie, il n'en est pas de plus émouvant que celui envoyé à un de nos confrères parisiens par un notable écrivain italien, M. Antonio Scarfoglio, qui a visité Reggio.

Nous reproduisons ci-après cette émouvante description de M. Antonio Scarfoglio: "J'avais installé mon campement dans une vieille péniche que le raz de marée a soulevée et déposée sur un monceau de ruines, dans la rue de la Mairie. "Une tente militaire, tendue sur la pauvre embarcation, m'abritait dans cette tombe silencieuse.

"Avant de quitter ce pays d'épouvante, j'ai voulu fixer dans mes yeux une dernière vision de la ville".

HOMME

"J'ai vu, dans la rue Pupino, un homme que la tourmente avait saisi à la gorge au moment où il s'enfuyait.

"La façade de la maison s'était abattue en avant, découvrant les chaises rangées autour de la table, le regardé et le chapeau attachés au porte-manteau, une bougie à moitié consumée sur la table de nuit à côté du lit, où les draps sont rejetés en arrière.

"L'homme a sauté sur le plancher. Il s'est assis sur le bord de la brèche, prêt à se laisser glisser dans la rue.

"Les jambes pendantes au dehors; les mains soutiennent encore le pantalon, à moitié passé. "La tête seulement est brisée par une poutre énorme tombée du toit; le crâne est une bouillie noire, mais la bouche n'a pas la moindre contraction, n'exprime aucune souffrance. De loin, on dirait un vivant, et telle est la tranquillité du geste de ses mains violacées tenant la ceinture du pantalon, si naturellement il est assis avec ses jambes pendantes, que l'instinct me pousse à lui crier de faire attention, de quitter cette position dangereuse.

"Mais, en m'approchant, je vois la blessure horrible, la moitié de la tête emportée, et je me sauve terrifié."

FEMME

"Dans une fabrique de caisses pour oranges, au corso Garibaldi, une maison de trois étages s'est entièrement effondrée, en laissant

Pianos GRANDE REDUCTION -A- Tout le Mois de Janvier 100 magnifiques Pianos et Harmoniums à grande réduction, d'ici au mois de Janvier. Si vous projetez l'achat d'un piano, adressez-vous directement à la maison Laviguer & Hutchison; vous aurez l'avantage d'acheter au meilleur marché qu'ailleurs, un instrument de choix, que vous pourrez choisir sur l'assortiment le plus considérable de Québec. Vu le commerce considérable de gros et de détail, que nous faisons dans tout le Dominion, nous sommes en état de vous donner plus d'avantages que toute autre maison. Demandez la liste de nos Pianos et Harmoniums d'occasion. Nos prix et nos termes de paiements vous étonneront. LAVIGUER & HUTCHISON, 81, 83 ET 85 RUE ST-JEAN

debout, à la hauteur du premier étage, sa façade percée d'une porte voûtée. Sur le bord du mur, une jeune femme très belle, entièrement nue, est couchée sur le sées. Une poutre en fer l'a frappée au-dessus des seins, lui défonçant le thorax, et un jet de sang en a jailli violemment, a coulé le long de la muraille jaunâtre, a éclaboussé la porte et s'est étalé sur les ruines. Sur le mur, sa tâche rouilleuse a dessiné comme des tentacules d'une poule. Par terre on dirait une pluie légère. "Les cheveux défaits flottent sèches, les yeux sont ouverts et immobiles, comme s'ils étaient des bouches appelant au secours. "Un petit chat noir est accroupi près du cadavre, et il miaule, ne pouvant pas descendre. "Dans la rue Ascense, dans une grande maison de cinq étages, où comme partout la chute de la façade a ouvert tout l'intérieur, au dernier étage de l'amoncellement des poutres et des tuiles du toit, sort la tête d'un lit. Dans le lit dormant, du sommeil éternel, deux vieux époux, dont les têtes grises, pleines de plâtras, reposent sur les oreillers tachés de sang. C'est peu de chose, et cela vous fait pleurer. "Dans la rue Manara, les trois étages d'une maison sont effondrés l'un sur l'autre et ils forment trois couches de plâtras et de pierres. La séparation, d'une couche à l'autre, n'est pas très nette. On dirait une pile de sandwiches."

ADOLESCENT

"Dans la rue Marina, la famille Denaro, composée des parents et de sept enfants, habitait le deuxième étage d'une grande maison. Le père seulement est sauf, étant sorti de chez lui avant la catastrophe. "Il dirige en personne les travaux de sauvetage et il a fait fabriquer huit bières en bois blancs, dans lesquelles il veut enfermer les restes de chers disparus. Ses deux frères l'assistent dans la lugubre besogne. "On a enlevé doucement par de petits coups de pioche la terre qui recouvrait Raphaël Denaro. On découvre d'abord un bras, puis le corps tout entier est extrait des décombres. C'est un jeune homme de vingt ans qui a les jambes repliées sous le corps. Une grosse pierre lui a écrasé la tête et l'épaule gauche. Le drap sous lequel il était couché est presque collé sur son corps par des caillots de sang. La figure est aplatie comme une feuille de papier, les yeux sont sortis de leurs orbites, les dents tombent de la bouche et un trou béant découvre le cerveau. Les déblayeurs arrachent les draps en lambeaux et prennent ce misérable débris d'humanité par un bras et par une jambe et le couchent dans une des bières. "Ils avaient déposé un crin à la place de la tête, mais le père a éloi-gné par un geste triste et doux les ouvriers, a enfilé un coussin dans la sinistre boîte et on y a étendu le corps recouvert de son drap. "C'est le père en personne qui a voulu clouer le couvercle sur la bière. Il sanglotait et il s'est évanoui avant d'avoir fini. "La bière a été emportée à bras et les ouvriers commencent à déterrer l'ainée des filles. "Devant moi, on vient de tuer d'un coup de fusil un chien qui dévorait un cadavre. "Reggio, c'est ça!..."

Contrat de la malle DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, Vendredi, 26 février 1909 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat projeté pour un terme de quatre années, six fois par semaine, aller et revenir, entre la Baie St-Paul et Murray-Bay, à commencer le 1er avril prochain. On pourra consulter des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté et l'on pourra se procurer des formules de soumission aux bureaux de poste de Baie St-Paul, Murray-Bay et aux bureaux intermédiaires et au bureau de l'inspecteur des Postes à Québec. G. C. ANDERSON, Surintendant. Ministère des Postes, Division des contrats de la malle, Ottawa, 11 janvier 1909.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET DU TRAVAIL Québec, 19 janvier 1909. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées à l'honorable L.-A. Tascheran, ministre des Travaux publics et du Travail, seront reçues à l'HOTEL du GOUVERNEMENT, Québec, Le 5 FEVRIER prochain (1909), pour le parachèvement des édifices de la nouvelle prison commune du district de Montréal. Jusque à cette date, les plans et devis des travaux à exécuter seront visibles à Québec, à l'Hôtel du Gouvernement, et à Montréal aux bureaux des architectes MM. Marchand & Brassard, 164, rue Saint-Jacques, tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de soixante mille piastres (\$60,000.00) sur une banque régulièrement constituée et acceptée par cette même banque. Ce chèque, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics et du Travail, sera confisqué au profit du gouvernement dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir les engagements que comporte sa soumission. Les autres chèques seront remis à qui le droit au plus tard le 15 février prochain. Le gouvernement ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, ALPHONSE GAGNON, Secrétaire du département des Travaux publics et du Travail, P. Q. N.-B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial et par écrit de ce département.

CARTES D'AFFAIRES Joseph Turcotte, M.P.L.L.R. Oscar Delisle, L.L.R. Turcotte & Delisle AVOCATS Edifice de la Banque Nationale 234, rue Saint-Joseph, QUEBEC Téléphone 2311

Dr. L. J. Montreuil Ex-Elève des Hôpitaux de Paris et Berlin, Spécialité: Maladies des Yeux, Nez, Gorge et Oreilles. No. 92 RUE ST-JEAN Heures de consultations: A.M. 10 à 12 heures P.M. 1 à 4, et 7 à 8 heures. Tél. 1539.

Dr Massue Fortier CHIRURGIEN-DENTISTE 40, rue Ste-Anne, (Henchey House) Téléphone Bell, 609 Ste-Marie, Beauce, tous les lundis. Téléphone Beauce.

Laviguer & Hutchison Importateurs de Pianos, Orgues, Instruments de Musique de toutes espèces. Editeurs de Musique. Seuls représentants des célèbres Pianos Heintzman & Co. 81-83 et 85, rue St-Jean, Succursale: 54 rue St-Joseph. QUEBEC.

PETER FRENCH AVOCAT 139, rue St-Pierre, - Québec. Victoria Chambers. Tél. 727

Madame James Buckley (haute-ment recommandée) donnera, à domicile, des leçons de chant et d'anglais. Adresse, 38 rue Ste-Angele.

Dr J. Eudore Parent Ex-élève des Hôpitaux de Paris Ex-interne de la Charité de Lyon Vu la suspension partielle des travaux du Transcontinental pendant l'hiver, le Dr J. Eudore Parent fait savoir à ses clients qu'il se tiendra en permanence à Québec. Outre la médecine générale, le Dr Parent traite spécialement les maladies nerveuses et mentales, Neurasthénie, Epilepsie, Hystérie, etc.

JEAN DROLET BOUCHER DE LARD ET DE BŒUF... No. 41, Marche Champlain QUEBEC. Lard frais et salé, Bœuf frais et salé, Jambon, Saucisson, Graisse, Beurres, Œufs, Viandes hachées, etc. Un beau volume, avec illustrations de prix En librairie: Broché \$1

Etes-vous un buveur d'eau? Pour votre santé, entendez-vous, si vous ne buvez pas d'eau pure, c'est l'affaire de votre médecin. C'est l'affaire de votre médecin, après tout. Nous ne préconisons rien d'autre que le régime d'eau médicinale. Non pas purgative, compréhensif, mais une eau qui corrige l'acidité urinaire, réglera les rovens, et sera bienfaisante dans les cas de rhumatisme, d'indigestion et de dyspepsie. Voilà une eau de cette espèce. Beaucoup de personnes la reconnaissent comme la meilleure. De fait elle est deux fois plus agissante que nombre des grandes eaux en renom dans le monde, et elle coûte meilleur marché; deux excellentes raisons pour lui donner la préférence. Deux fois plus agissante. Bien gros mot, direz-vous! Eh bien, nous nous en rapportons à votre jugement. Essayez-la et voyez. Soyez juge et jury tout à la fois; nous ne demandons que justice et ne craignons pas le verdict. Cette eau est tirée de notre propre puits artésien, juste sur notre propriété; elle vient d'une profondeur de 271 pieds en plein roc.

M. Timmons & Son, QUEBEC P.Q. Seuls Propriétaires

PROTEAU & CARIGNAN BRASSEURS :: Bière et Porter :: DE PREMIERE QUALITE 263-271, rue Saint-Paul, QUEBEC TELEP NE 853.

G. POITRAS RELIEUR Fabricant de livres blancs et de livres à feuilles mobiles 8, rue Collins, Haute-Ville, Québec TELEPHONE 1735

EUGENE FALARDEAU COUVREUR 308, rue de la Reine, ST-ROCH, - QUEBEC. COUVERTURES EN CUIVRE, FER-BLANC, TOLE GALVANISÉE, TOLE NOIRE, ARDOISE, GRAVIER, BARDEAUX, DALLES ET DALOTS. Corniches en Tôle, - UNE SPECIALITE TELEPHONE 2344.

Charles Vezina Entrepreneur Electricien, Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur Posage d'appareils de chauffage à air chaude, à la vapeur et à l'eau chaude, appareils de plomberie les plus modernes et hygiéniques. Fourniture et installation d'éclairage électrique et au gaz. Assortiment complet d'appareils de plomberie et fixtures électriques, poêles de cuisine les plus améliorés. PRIX TRES MODERES 117-119 DU PONT, QUEBEC. ATELIER, 124 DU ROI

Ouvrage d'Actualité LA PRISE DE QUEBEC TRADUIT DES OEUVRES DE FRANCIS PARKMAN — PAR — ULRIC BARTHE Un beau volume, avec illustrations de prix En librairie: Broché \$1

**E. ROUMILHAC**  
— 48 ET 50 —  
Cote du Palais, . . . . . QUEBEC

**NEGOCIANT EN**  
Vins, Spiritueux,  
Conserves alimentaires, etc.  
Portos et Sherries,  
Eaux-de-Vies de Cognac,  
Scotch Whiskies et Genièvres, Rhums, etc., etc.  
Petits pois français, - Haricots verts français,  
Flageolets, Macédoine de Légumes,  
Champignons, etc., etc.


TELEPHONE 1146

**TAPISSERIES**

Et décorations murales de tout genre - - -

Le public est invité à venir voir la variété extraordinaire de notre assortiment qui n'est surpassé par personne . . . . .

**Marier & Tremblay**  
PEINTRES-DECORATEURS ET DOREURS  
Coin des rues Desfossés et du Pont, QUEBEC



Garanti par le Gouvernement Canadien

**FABRIQUE PAR E. W. PARKER**  
DISTILLATEUR - J - MONTREAL

Parker's  
**STANDARD**  
**Whisky Blanc**

LE PLUS PUR ET LE MOINS  
COLORE DES SPIRITUEUX . .

**GILLESPIES & CO.,** Seuls agents  
12, rue St-Sacrement, Montréal.

Il a passé deux ans en entrepot

**Horaires Automne et Hiver 1908-09**  
L'ET APRES LUNDI LE 28 SEPTEMBRE 1908, les trains circuleront comme suit:

Entre Québec et les Chutes Montmorency.

**LA SEMAINE**

Départ de Québec pour les Chutes Montmorency à 5.30 a.m. et toutes les heures de 6.00 A.M. à 12.00 A.M. Toutes les 30 minutes de 1.00 P.M. à 7.00 P.M. Toutes les heures de 8.00 P.M. à 11.00 P.M. et trains additionnels à 7.50 et 9.45, A.M. 1.45, 4.15, 6.15 et 6.15 P.M.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, Toutes les heures de 6.30 A.M. à 12.30 P.M. A toutes les 30 minutes de 1.30 P.M. à 7.30 P.M. A toutes les heures de 8.30 P.M. à 11.30 P.M. et trains additionnels à 6.00 6.11, 6.41, 6.11, 10.25 A.M., 12.20 et 4.50 P.M.

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec pour les Chutes Montmorency 7.00, 7.45, 10.00 A.M., 1.45, 5.45, 6.15 et 7.30 P.M. A toutes les 30 minutes de 1.30 P.M. à 7.30 P.M.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, 6.41, 11.11, 11.41, A.M., 12.41 P.M., et toutes les 30 minutes de 1.30 P.M. à 7.30 P.M. Toutes les heures de 8.30 P.M. à 11.30 P.M. et trains additionnels de 2.24, 4.56 et 10.09 P.M.

**Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré**

**LA SEMAINE**

Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré, 7.30, 9.45, A.M., 1.45, 4.15, 6.15 et 6.15 P.M.

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec, 6.30, 6.00, 7.30, 9.45, 11.45 A.M., et 4.15 P.M.

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré 7.00, 7.45, 10.00 A.M., 1.45, 5.45, 6.15 et 7.30 P.M.

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec, 6.00, 10.30, 11.00 A.M., 12.00 (midi) 1.45, 4.15 et 9.30 P.M.

**Entre Québec et St-Joachim**

**JOURS DE SEMAINE**

Départ de Québec pour St-Joachim 9.45, A.M. 1.45 et 5.15 P.M.

Départ de St-Joachim pour Québec, 7.15, 11.30 A.M. et 4.00 P.M.

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec pour St-Joachim 1.45 P.M. Départ de St-Joachim pour Québec 4.00 P.M.

NOTE.—Un char électrique fait raccourci à la Jonction Mastal avec tous les trains, pour les passagers allant ou revenant du Sanatorium Mastal, Anse, etc., sans aller et retour.

Expres pour petits paquets, boîtes, viandes, etc., sur tous les trains. Prix 5c et plus, suivant le poids.

Pour information, s'adresser au Surintendant, A. EVERETT, EDW. A. EVANS, Surintendant, Gérant Général.

**Archer & Co.**  
MARCHAND DE  
**BOIS et CHARBON**

138-140, rue St-André  
Téléphone 648

Téléphone No. 32

**BOSWELL & BROTHER LTD**

Bière et Porter

90-118, RUE SAINT-VALLIER, :: QUEBEC

**GURNEY, MASSEY & Cie Ltee**  
MANUFACTURIERS  
— de —  
Fournaises et Poeles

387, RUE ST-PAUL  
Montréal

**LA REGION DU LAC ST JEAN CANADA**

20,000,000  
acres d'excellentes terres à blé à 20° LACRE

UN PAYS ABONDANT EN BON BOIS ET EXCELLENTE EAU A 190 MILLES

Seulement dix des plus beaux ports de mer de l'Amérique

UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES REMPLI DE POUVOIRS D'EAU BEAU CLIMAT et COMMUNICATIONS FACILES

RENÉ DUPONT, COURTIER EN BIENS

Phone: 934

**MAISONS A VENDRE**

Si vous voulez vendre rapidement votre maison, ou en acheter une, adressez-vous à moi.

**- ARGENT A PRETER -**

Vous n'avez qu'à m'apporter des sûretés de première classe sur propriétés immobilières et, je vous prêterai l'argent dont vous avez besoin.

Si vous avez de l'argent à prêter, je suis en position de le placer avantageusement pour vous.

**ALEX. HARDY,**  
COURTIER D'IMMEUBLES ET ADMINISTRATEUR DE SUCCESSIONS  
Edifice Banque d'Hochelaga, Rue St-Pierre, QUEBEC.

**ROSE QUESNEL**  
**TABAC A FUMER DOUX & NATUREL**  
**ROCK CITY TABACCO LTD QUEBEC**

Feuilleton littéraire de la VIGIE

**JOURNAL**  
— DU —  
**Marquis de Montcalm**

Durant ses campagnes en Canada de 1756 à 1759

No. 25

Du 9 au 15 février 1757.

Tout est en mouvement pour un gros détachement que M. le marquis de Vaudreuil a résolu de faire faire aux ordres de MM. de Rigaud, gouverneur des Trois-Rivières, et de Longueuil, lieutenant de Roi de Québec. Ce détachement sera composé de deux cent cinquante hommes de troupes de terre, autant de celles de la colonie, six cents Canadiens et beaucoup de sauvages. M. Dumas, capitaine des troupes de la colonie, en fait le détail; M. Mercier y marche comme commandant de l'artillerie, et M. de Lotbinière comme ingénieur. Ce détachement parait avoir été imaginé par un esprit de prévention, de cabale et de jalousie contre les troupes de terre, dont on n'a pas jugé à propos d'employer les officiers supérieurs ni l'ingénieur, malgré les représentations réitérées du marquis de Montcalm. L'objet n'en parait pas assez déterminé ni assez sûr pour répondre à la fatigue et à la grande dépense qui en résultera, et la consommation des vivres dans les circonstances où l'on est d'en manquer peut occasionner la perte de cette colonie si milord Loudon s'assemble de bonne heure. Ces représentations ont été faites au marquis de Vaudreuil, qui n'a été touché que de donner un gros détachement à son frère, de compter pour le succès sur l'intelligence de M. Dumas, sur la bonne fortune et les miracles qui jusqu'à présent ont conservé le Canada malgré les fautes que l'on ne cesse de faire. Ce détachement coûtera au moins deux cent mille écus, et suivant beaucoup de personnes sa dépense

sera d'un million, ce qui ne surprendrait pas par la mauvaise administration et économie et l'attention où l'on est toujours d'enrichir des particuliers aux dépens du Roi.

Le marquis de Montcalm a offert au marquis de Vaudreuil d'aller de sa personne jusqu'à Carillon, et d'envoyer un officier supérieur des troupes de terre en état et en volonté d'y aller. Ce détachement, par le peu d'intelligence du gouverneur général, est annoncé avec tant de publicité, que la grande quantité d'Anglois que nous avons doit faire craindre que milord Loudon n'en soit instruit. M. le gouverneur général y fait marcher neuf cents hommes des troupes de la colonie, environ soixante officiers ou cadets, quoiqu'il en eût marché dix-huit cents au siège de Chouaguen avec dix-huit officiers; mais cette opération-ci parait-elle confiée uniquement à Monsieur son frère. Par un arrangement singulier, il ne marche qu'un capitaine avec cette foule d'officiers subalternes. Le détachement doit s'assembler le 19 et le 20 à Saint-Jean. M. Mercier doit en partir avec une quinzaine de canonniers aujourd'hui 16. M. de Rigaud est allé à Saint-François et Bécancour pour chanter la guerre aux Abénaquis. M. de Longueuil part aujourd'hui pour aller chanter au Sault-Saint-Louis et au lac des Deux-Montagnes. Il est à souhaiter que ce ne soit pas la montagne qui accouche d'une souris.

Du 13 février 1757.

Le feu a pris en même temps à deux endroits de la ville, au séminaire et chez le garde-magasin, où il s'est brûlé quelques effets du Roi. Il est surprenant qu'à la confiance et à la liberté que l'on donne aux prisonniers anglois, Montréal ne soit pas déjà réduit en cendres. Leurs propos décèlent leur mauvaise volonté. M. le marquis de Vaudreuil est sourd à toutes les représentations qui lui ont été faites également par tout le monde sur un article aussi important, et il est bien homme à négliger les avis qui lui ont été donnés à cette occasion, à son arrivée à 15, par le marquis de Montcalm et M. d'Aillebout.

Du 15 février 1757.

Le marquis de Vaudreuil est arrivé assez bien rétabli de sa maladie et aussi en état de travailler qu'auparavant, c'est-à-dire faire peu de chose. L'on a eu des nouvelles de Carillon du 12; il meurt quelques-uns de nos blessés. On se plaint que les

Anglois se servoient de balles mâchées; c'est un de ces reproches que l'on fait toujours entre nations qui se font la guerre.

Du 16 février 1757.

M. Perthuis, conseiller au conseil souverain de Québec, est arrivé avec une commission de ce tribunal pour informer au sujet du vol fait au trésor du Roi. M. de Monrepos, lieutenant général, a été nommé substitut du procureur-général en cette occasion seulement. Ces formalités auroient dû être remplies dès le premier jour; ç'auroit été suivre les règles dans un pays où on les méconnoît; elles n'ajoutent actuellement que deux mille écus de perte de plus pour Sa Majesté.

Du 17 février 1757.

M. le chevalier de Lévis a donné un très beau bal à toutes les dames de la ville de Montréal; il doit en donner encore un le lundi gras. Il y a eu beaucoup de profusion dans les rafraichissements et beaucoup d'attention dans les politesses. Les commandants des troupes de terre ont cherché à vivre honorablement dans leurs quartiers, et ont fait plus de dépense que leurs appointements ne leur permettoient; ils auroient même encore plus fait, si le goût de M. et Mme la marquise de Vaudreuil n'étoit tourné vers la dévotion, et s'il n'avoit fallu ménager le ton d'un pays où il y a un mélange de dévotion italienne qui n'exclut pas la galanterie.

Du 19 février 1757.

M. le marquis de Montcalm a été à La Prairie voir le détachement des troupes de terre qui fait partie de celui qui est aux ordres de M. de Rigaud, et il a donné un grand dîner à tous les officiers et cadets du détachement.

Du 20 février 1757.

M. le marquis de Vaudreuil a communiqué à M. le marquis de Montcalm ses instructions, pour lesquelles il parait qu'il a adopté toutes les réflexions de ce dernier contenues dans sa lettre du 7 et dans son mémoire du 12, à la différence que pour ménager les hommes et les vivres, le marquis de Montcalm ne veut que sept à huit cents hommes au plus, au lieu qu'il en marche dix-huit cents avec les sacs. Dieu veuille que cela ne nuise pas aux opérations de la campagne. L'armée marche sur divisions, partant de Saint-Jean le 20, 21, 22 et 23.

Du 21 février 1757.

MM. de Rigaud, de Longueuil, Dumas, de Léry, sont partis ce matin pour se rendre à Saint-Jean, et en partir après-demain 23 avec la dernière division. Seize habitants du Détroit qui étoient détenus depuis longtemps en prison pour crime de rébellion et désobéissance envers M. Dumuy, leur commandant, ont demandé d'aller à la guerre; ce qui leur a fait obtenir leur grâce et une diminution de mille

écus sur l'amende de deux mille écus à laquelle ils avoient été condamnés.

Du 21 au 25 février 1757.

Le détachement est parti de Saint-Jean sur quatre divisions le 20, 21 et 22. La quatrième division qui devoit partir le 23, a été retardée jusqu'au 25, à cause du mauvais temps et du dégel, le lac Champlain étant dépris dans sa plus grande partie, ce qui ne peut qu'occasionner beaucoup de fatigues, une plus grande consommation dans les vivres joint au gaspillage inséparable du peu d'ordre qui règne parmi les Canadiens et du peu qu'on y met. On a distribué à Saint-Jean les équipements consistant pour chaque homme en :

- 25 livres . . . . . en 1 capote,
- 9 " . . . . . 1 couverture,
- 3 " . . . . . 1 bonnet de laine,
- 8 " . . . . . 2 chemise de coton,
- 5 " . . . . . 1 paire de mitasses,
- 2 " . . . . . 1 brayet.

Le soldat a mis une culotte et un caleçon au lieu d'un brayet.

- 2 éveaux de fil,
- 6 aiguilles,
- 1 alène,
- 1 batte-feu,
- 6 pierres à fusil,
- 1 couteau bûcheron,
- 1 peigne,
- 1 tire-bourre,
- 1 casse-tête,
- 2 paires de chaussons,
- 2 couteaux siamois,
- 1 paire de mitaines,
- 1 gilet,
- 1 demi-couverte à berceau,
- Des nippes pour les souliers,
- 2 paires de souliers peau de chevreuil,
- 1 peau de chevreuil passée,
- 2 colliers de portage,
- 1 traîne à chaque officier,
- 1 de deux en deux pour les soldats \*,
- 1 paire de raquettes,
- 1 prélat pour chaque officier,
- 1 de quatre en quatre soldats. Aux officiers de plus qu'aux soldats une peau d'ours †.

\* Nota.—On a ensuite changé cet ordre à Saint-Jean, et on a jugé propos de donner à chaque soldat une traîne d'écisse.

† Nota.—On a donné une peau d'ours à chaque soldat contre l'usage ordinaire, ce qui a fait débiter une quantité de mauvaises donjons et autres su que faire.

Bellechasse

On connaît déjà les raisons qui nous dispensent d'entonner un chant de gloire en l'honneur de M. Galipeault, déclaré hier élu sans coup férir, après avoir été choisi la veille par une convention d'électeurs réunis un peu à la hâte.

Politique d'accaparement.

Nous constatons avec satisfaction que nous ne sommes plus seuls dans la presse locale à condamner les tendances autocratiques de l'administration municipale qui a succédé à celles des maires Parent et Tanguay.

Les temps sont-ils arrivés ?

La "Quebec Railway, Light & Power Company" rapporte progrès; son stock commun, naguère au prix nominal de 12c dans la piastre, est monté à 45c et commence à payer dividende.

Boutades d'actualité

Franco-Parlant qui fait la colonne conservatrice dans le Samedi, accompagne des remarques suivantes la reproduction d'un de nos articles:

A l'Auditorium Bennett

"C'est étonnant, ce qu'il faut étudier pour paraître naturel", nous disait un de nos amis, au sortir de l'Auditorium. Il faisait cette profonde, sinon bien neuve observation après avoir écouté, é charmé, pendant deux heures, Mme Marchesi, digne héritière d'un nom illustre dans le monde musical.

Les amendements

Nous croyons que le Conseil a eu raison de rejeter les amendements proposés à la charte. "L'amputation" d'un échevin par quartier, suivant l'expression du maire, n'est ni désirée, ni désirable.

la concurrence du travail étranger n'affecte en aucune manière les droits légitimes des ouvriers de Québec. Le patron qui emploie un ouvrier, un commis, un comptable, ne lui donne pas la préférence parce qu'il est de Limoilou, de Lorette ou de Lévis, il le garde à son service parce qu'il fait son affaire et le renvoie quand bon lui semble.

La vérité officielle

Comme la question de l'emprunt municipal est à l'ordre du jour, nous croyons devoir remettre sous les yeux de nos abonnés de Québec le texte des réponses officielles aux interpellations de l'échevin Cannon, pour consultation à l'occasion.

L'EMPRUNT DE 1908

Par qui, et en vertu de quelle autorisation de ce Conseil, le dernier emprunt de \$350,000, autorisé par 7, Ed. VII, chapitre 62, a-t-il été fait?

COKE \$6.00 LA TONNE. Le vrai charbon à gaz. Vendu par nous seuls, il vous sauve \$1.50 sur chaque tonne que vous achetez.

Magasin de Fourrures BENDER 14, rue Ste-Anne. Nous avons un assortiment complet de Manteaux en Caraculé moiré Astracan, mouton de Perse, etc.

Arthur Paquet MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES. Le seul magasin reconnu pour avoir un des meilleurs choix de Cadeaux de Noël et du Nouvel An.

tés approuvés par le Conseil et imputant les montants à l'emprunt 7, Edouard VII, chapitre 62. Pour le comité de l'aqueduc, depuis 1907-1908, à MM. L. H. Gaudry et F. X. Drolet, pour le matériel, tuyaux, bornes-fontaines, valves, etc., l'ouvrage étant fait par le département.

Insistez pour que votre marchand vous donne le tabac Réveil à chiquer et fumer.

Pourquoi la religion persiste-t-elle à jouer aux casters le mauvais tour de ne pas être en danger au Canada?

Combien de nos concitoyens ont quitté la ville pour aller habiter les environs, chassés par le prix exorbitant des loyers, des vivres, enfin, par l'augmentation absurde du coût de la vie à Québec?

IIIe centenaire de la fondation de Québec, \$44,518.44. Réponse.—Des contrats ont été donnés sur des rapports de comi-

"In Old Quebec, and Other Sketches" OUVRAGE ILLUSTRÉ PAR BYRON NICHOLSON. "J'ai lu avec grand plaisir l'ouvrage de M. Nicholson, "In Old Quebec" qui prouve une fois de plus son grand amour de notre chère et belle province, l'impartialité avec laquelle il l'étudie et les faits qu'il a acquis d'elle et de ses habitants."